

**DOCUMENTS SUR LES GISEMENTS
DE MAMMIFÈRES FOSSILES DU BASSIN
DE LA GARONNE**

(Première série.)

Par Gaston ASTRE.

Le travail publié par NOÛLET en 1861 sur la répartition des corps organisés fossiles dans le Miocène d'eau douce du Sud-Ouest de la France constitue la seule tentative effectuée pour établir un inventaire méthodique des gisements de vertébrés de cette contrée. Les autres chercheurs de la même période, tels LAGRÈZE-FOSSAT, CARAVEN-CACHIN, etc., s'étaient bornés à signaler quelques découvertes particulières.

Cependant la richesse du Bassin sous-pyrénéen en ossements fossiles n'a pas manqué, depuis cette époque, d'attirer les géologues des autres régions et de leur fournir la matière de nombreux mémoires. Les travaux de VASSEUR, de MM. ROMAN, STEHLIN, REPELIN et de quelques autres correspondent à cette phase d'activité nouvelle. Toutefois la préoccupation de ces auteurs a été surtout de décrire les nouveautés ou les curiosités paléontologiques ou bien de dresser la succession des niveaux stratigraphiques.

Aussi, malgré ces études, dont certaines sont fort importantes, nos connaissances sur les faunes tertiaires, principalement paléomammalogiques, du Sud-Ouest, sont encore loin d'être complètes. Bien que plusieurs de ces gisements soient depuis longtemps classiques, il est rare que la liste complète des Vertébrés récoltés dans chacun d'eux ait été dressée avec précision, et souvent même les déterminations n'ont pas été poussées au-delà du genre. Nombreux sont les gisements nouveaux. Il reste encore à préciser dans beaucoup de cas et la répartition géographique des espèces et leur extension stratigraphique rigoureuse. L'âge de certains gisements et les limites de quelques étages souffrent encore une incertitude notable. C'est pourquoi il est nécessaire de consigner tous les documents nouveaux relatifs à cette question.

Pour les faunes pleistocènes, les travaux de HARLÉ ont fait

connaître le bassin du Sud-Ouest d'une manière plus systématique. Car cet auteur s'était proposé, comme NOULET pour le Tertiaire, de dresser un inventaire détaillé de la paléontologie quaternaire des Pyrénées et des régions voisines.

GISEMENTS EOCÈNES

I. Lautrec (Tarn).

Niveau des sables du Castrais. BARTONIEN.

Palaeotherium curtum CŪVIER. — Fragment de mâchoire supérieure gauche avec P₁, P₂, M₁, M₂ et M₃. Longueur totale de ces 5 dents : 72 mm.

Comparé, quant à cette espèce, au Muséum de Paris avec les types de Cuvier provenant du gypse de Montmartre et ceux de Filhol provenant des phosphorites du Quercy, le spécimen de Lautrec s'est montré rigoureusement identique.

Le groupe du *Palaeotherium curtum* est représenté d'ordinaire dans le Bartonien du Castrais par *P. lautricense*, simple mutation ascendante du *P. curtum* qui, lui, est ludien et ne s'en distingue uniquement que par sa taille plus grande. Toutefois M. Stehlin a déjà attiré l'attention sur ce fait que dans ce même Bartonien on trouve, à côté du *P. lautricense* une forme de plus grande taille qu'il lui a été impossible de distinguer du *P. curtum*; mais il ne la rapporte encore à cette espèce qu'avec un point de doute (*P. cf. curtum*), les pièces qu'il en avait observées étant assez précaires (fragments de mâchoires de Lautrec et mandibule avec M1 et M2 de Montespieu). La série dentaire signalée ici et qui, appartenant à la mâchoire supérieure, permet une opinion certaine, démontre donc que dès le Bartonien du Castrais, à côté de *P. lautricense*, de petite taille et de beaucoup le plus commun, commence à apparaître *P. curtum* vrai, de taille plus grande, d'abord très rare dans ce Bartonien, puis devenant au Ludien l'espèce caractéristique.

Le seul examen des dimensions des séries dentaires prouve qu'il n'y a pas de confusion possible entre ces deux *Palaeotherium*, même en tenant compte des variations individuelles. La longueur de 72 mm. est pour *P. lautricense* celle des 7 dents prémolaires et molaires. Dans le *P. curtum* examiné ici, cette même longueur ne correspond qu'aux 5 dernières dents, ce qui

indique une différence de taille très notable. En tenant compte de l'emplacement des deux premières prémolaires absentes, la longueur totale de toutes les P et les M du spécimen serait 87 mm.

[Cet échantillon est du nombre des pièces non déterminées de la collection Noulet, avec étiquette manuscrite de Noulet, mentionnant à l'encre « Lautrec 1880 », et au crayon « *Paloplotherium annexens* ». Ce n'est pas un *Paloplotherium*, mais bien un *Palaeotherium* vrai.]

II. La Guittardié, près Montdragon (Tarn).

A 1 km. ou 1 km. 500 au N. de Montdragon, à mi-flanc de la falaise du plateau de l'Albigeois (Mollasse avec banc de poudingue). Altitude : 200 mètres environ. LUDIEN.

Xiphodon gracile. — Un fragment de mandibule, avec M₂ en place. Dimensions de M₂ : longueur, 12 mm.; largeur, 8 mm.

Pièce comparée au Muséum de Paris avec les types de l'espèce. La grande taille de la dent suffit à l'assimiler au *X. gracile*, ludien, la forme bartonienne des grès du Castrais, *X. castrense*, étant de taille près de deux fois moindre; c'est d'ailleurs la seule différence qui distingue ces deux mutations d'une même série.

[Coll. L. MENGAUD. 24 mars 1910. Faculté des Sciences de Toulouse.]

GISEMENTS OLIGOCÈNES

I. Saint Gauzens (Tarn).

Section de Saint-Martin. Entre Saint-Martin-de-Casselvi et Briatexte. Dans les mollasses transformées en arènes, à 120 ou 130 mètres au dessous du calcaire de Briatexte à *Anthracotherium magnum*, presque à l'altitude du village de Briatexte. Niveau très bas : STAMPIEN INFÉRIEUR et peut-être même sommet du SANNOISIEN.

Acrotherium Filholi OSBORN. — Fragments de dents de la mâchoire inférieure : prémolaire et dernière molaire gauches.

Malgré la précarité de ces débris, je les rattache à l'espèce d'Osborn 1°) parce qu'ils appartiennent à une forme de grande taille, qui ne peut être qu'*Ac. Filholi* ou *Ac. lemanense* 2°) parce que le lobe postérieur est très peu arqué, ce qui est le propre des dernières M inférieures d'*Ac. Filholi*.

[Proviennent d'un crâne complet qui avait été trouvé vers 1895, en défonçant un champ, par M. Goxe, conseiller municipal de Saint-Gauzens, puis remis par lui à M. Gabaude qui, en 1911, céda à M. L. Mengaud les seules pièces qui en restaient. Laboratoire de Géologie de Toulouse.]

II. Mourvilles-Hautes (Haute-Garonne), environs de St-Félix.

C'est le niveau m.,a, dit « Calcaires Stampiens de Briatexte » de la carte géologique au 1 : 80.000°. STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Anthracotherium magnum CUVIER. — 1) Une mandibule fragmentée mais assez complète, avec,

du côté gauche, les 3 M + P. + C

du côté droit, les 3 M + P. + P.

La région de la symphyse existe. Les racines de toutes les dents qui manquent sont conservées, ces dents ayant été cassées au collet. Longueur des 3 M : 128 mm.

2) Deux incisives de la mâchoire supérieure.

[Donnée au Laboratoire de Géologie de Toulouse par M. le Dr MARTHEU, de Villefranche-de-Lauragais.]

III. Calmont (canton de Nailloux, Haute-Garonne).

Vallée du Grand-Lhers, en aval de Calmont et du Moulin de la Nation, près de la rivière et sur la rive gauche, au lieu dit Saint-Sernin sur le cadastre, non loin de la côte 213 de la carte d'Etat-Major. STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Acerotherium Filholi OSBORN. — Une mâchoire inférieure assez complète, avec,

du côté droit, les 3 P et les 3 M,

du côté gauche, les 3 P et M,

plus des débris des deux canines. Longueur de la surface dentaire des 3 P et des 3 M du côté droit : 265 mm.

[Don de M. UNGLAS, étudiant à l'École vétérinaire de Toulouse, au Laboratoire de Géologie de Toulouse, en novembre 1921.]

Sur les dents, le lobe antérieur est extrêmement arqué, même recourbé à angle droit et se raccorde en avant avec la partie antérieure de la dent. Le lobe postérieur est au contraire très peu arqué, surtout sur M2 et M3; il est beaucoup plus recourbé

chez *Ac. lemanense*. En outre la taille est extrêmement grande, ce qui est beaucoup plus fréquent dans *Ac. Filholi* que dans *Ac. lemanense*; même dans l'intérieur de l'espèce, elle est particulièrement remarquable, car la longueur des 3 M et des 3 P dépasse de 20 à 30 mm. la valeur moyenne, ce qui place le spécimen de Calmont parmi les géants de son groupe.

Le bourrelet basilaire n'est bien représenté qu'au contact des dents, donc à la partie antérieure du lobe antérieur et à la partie postérieure du lobe postérieur.

IV. Montbrun-Lauragais (Haute-Garonne).

STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Acerotherium lemanense POMEL. — M₁ gauche supérieure.

Appartient à cette espèce par sa grande taille, sa vallée très étroite, son crochet peu accentué, mais net.

[Communiqué par l'instituteur de la commune.]

V. Toulouse, Pech-David (Haute-Garonne).

Dans le terrier de la Briqueterie voisine du quartier d'Empalot. STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Acerotherium lemanense POMEL. — Ensemble de débris de dents de la mâchoire supérieure, peu déterminables, parmi lesquels se trouve seule une M₁ droite supérieure assez bien conservée.

La grande taille de la M₁ droite, sa forme générale carrée, sa vallée étroite, non évasée vers l'intérieur, son ectoloph très large ont permis une identification spécifique. Malgré leur état précaire, ces restes sont intéressants en raison de la pauvreté du gisement de Pech-David.

[Coll. Laboratoire Géologie de Toulouse.]

VI. Toulouse-Chantelle (Haute-Garonne).

Entre les Minimes et Lalande, près du Canal Latéral à la Garonne. La carte géologique (Feuille n° 230. Toulouse) ne marque là que de l'alluvion. STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Acerotherium sp. — Fragment de mâchoire inférieure d'*Acerotherium* de grande taille, et débris d'os longs.

Ces ossements ne sont pas déterminables, mais se rapportent à une forme de grande taille, soit *Filholi*, soit *lemanense*.

[Donnés par M. VABRES à Emile CARTAILHAC et transmis au Laboratoire de Géologie de Toulouse.]

VII. Toulouse, Saint-Michel-du-Touch (Haute-Garonne).

Marnes au confluent du Touch et de la Garonne, à proximité de Blagnac. STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Acerotherium Filholi OSBORN. — Débris de mâchoire inférieure avec dents isolées, montrant que l'on se trouve en présence d'un grand Rhinocéros, avec C ovalaires en section, M inférieures ayant un lobe postérieur très peu arqué, alors que l'antérieur est très recourbé et se raccorde avec la bordure antérieure de la dent en se repliant du côté interne; ce sont des caractères de l'espèce *Filholi*.

[Trouvé par M. J. CHALANDE, en 1870, et donné par lui au Musée de Toulouse.]

VIII. Pechbonnieu (Haute-Garonne).

Les marnes inférieures aux sables dits réfractaires. Gisement classique : STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Acerotherium lemanense POMEL. — M_2 , M_1 , P_1 supérieures gauches, à vallée étroite, crochet et anticrochet.

[Laboratoire de Géologie de Toulouse.]

2 C triangulaires.

[Coll. NOULET, Musée de Toulouse.]

Pièces identifiées au Muséum de Paris avec le type d'*Ac. gannatense* DUVERNOY (= *A. lemanense* POMEL).

Dremotherium Feignoux E. GEOFFROY. — Nombreux fragments de mâchoires, avec dents en place, conservés tant à la Faculté qu'au Musée de Toulouse.

Dents comparées et reconnues identiques, au Muséum de Paris, avec la forme de Saint-Gérard-le-Puy. C'est le plus grand des *Dremotherium* de Pechbonnieu, celui que Noulet appelait « *Dremotherium grand* ».

IX. Saint-Loup (Haute-Garonne).

Marnes des briqueteries. STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Paleochaerus Meisneri H. v. MEYER. — 1) Fragment de crâne plus ou moins écrasé, avec partie arrière de la mâchoire supérieure, et en place les M_1 , M_2 , M_3 de chaque côté. Longueur totale de ces trois dernières molaires : 47 mm.

2) Fragment de mâchoire supérieure gauche avec P_1 (trituberculée), M_1 , M_2 et M_3 .

3) M_2 et M_3 supérieures.

Toutes ces pièces, comparées au Muséum de Paris avec le *P. typus* POMEL de Saint-Gérard-le-Puy, ont été reconnues identiques quant à la forme; seule une minime différence existe dans l'allongement du premier lobe de M_2 . Je les rattache toutefois au *P. Meisneri*; car elles appartiennent à une forme trop grande pour être le *P. typus*, dont les types sont conservés au Musée de Lyon. *P. Meisneri* ne se distingue guère de *P. typus* que par sa taille plus grande; et d'un examen rapide des divers gisements sous-pyrénéens, je retire l'impression que, dans bien des cas, c'est cette espèce qui a été signalée sous le nom de *P. typus*.

C'est sûrement ce Suidé auquel NOULET faisait allusion, en 1861, en mentionnant, à Pechbonnieu et Saint-Loup, « une couronne de molaire supérieure, indiquent un animal qui devait être très voisin du genre *Sus* ».

[M. Auguste CAFFORT. 15 mai 1906. Laboratoire de Géologie de Toulouse.]

Acerotherium lemanense POMEL. — P_1 supérieure gauche, longue de 49 mm., large de 47 mm., carrée vers le côté interne, à vallée étroite.

Pièce comparée, en outre, au Muséum de Paris, avec les types de l'espèce provenant de Gannat (*A. gannatense*).

[M. Auguste CAFFORT. 15 mai 1906. Laboratoire de Géologie de Toulouse.]

X. Grenade (Haute-Garonne).

Partie supérieure de la mollasse, sous les alluvions. STAMPIEN SUPÉRIEUR.

Acerotherium Filholi OSBORN. — M_1 , M_2 supérieures gauches et débris d'autres dents.

Les M possèdent une vallée très largement ouverte vers l'intérieur.

[Fouilles d'un puits, à 10 m. de profondeur, en 1885. Donné au Musée de Toulouse, le 26 janvier 1896, par M. RUMEAU, directeur de l'école Saint-Sylve.]

GISEMENTS MIOCÈNES

I. Marignac-Laspeyres (Haute-Garonne).

Tranchée de la maison Pierregarçon, à 1.200 m. à l'E. S. E. du village, près du chemin de Martres à Marignac (en passant par le Château de Martres). Formation très graveleuse, à stratification entrecroisée. Miocène moyen : HELVÉTIEN. Vers 300 m. d'altitude.

Mastodon angustidens CUVIER. — Une avant-dernière molaire.

Rhinoceros (Teleoceras) brachypus LARTET. — M₂ supérieure.

Rhinoceros (Ceratorhinus) simorreus LARTET. — M inférieure + M₂ supérieure.

[Recueillis en janvier 1924 et communiqués par M. le professeur DUFFOUR.]

II. Valentine (Haute-Garonne).

Terrier de la Briqueterie. C'est le célèbre gisement à Dryopitèque. Miocène supérieur : TORTONIEN et peut-être même Sarmatien. Vers 390 m. d'altitude.

Hyoemoschus crassus LARTET. — 1) Phalanges et canon (chez *Hyoemoschus*, les métacarpiens sont distincts à tous les âges, les métatarsiens médians sont d'abord distincts, mais se soudent ensuite en un os canon).

2) P allongées, assez usées, mais montrant l'existence de trois pointes.

3) Mandibule inférieure gauche avec M₂, M₁, M₁, P₂ et fragment arrière de P₂ brisé.

4) Mandibule inférieure droite avec M₂, M₂, M₁, P₂ et P₂ brisé.

5) Mâchoire supérieure plus ou moins écrasée où l'on voit :

du côté gauche, dans la gangue, M₂, M₂, M₁, P₂, P₂, P₂,

du côté droit, M₂, M₂, M₁ (très usée), P₂, P₂.

Toutes ces pièces, comparées au type de l'*Hyoemoschus crassus*

provenant de Sansan (Gers) et conservé au Muséum de Paris, montrent l'identité complète des formes des deux gisements, sauf que l'*Hyoemoschus* de Valentine est à peine plus petit et plus grêle que celui de Sansan.

[Collections du Laboratoire de Géologie de Toulouse.]

GISEMENTS PLÉISTOCÈNES

I. Toulouse, Saint-Aubin.

Près du Canal du Midi, sous l'Institut Electrotechnique. Echantillon trouvé à une dizaine de mètres de profondeur, au cours d'une fondation, à la base des alluvions, sur la mollasse oligocène; il porte même des traces de gangue (mollasse bleutée) qui laissent penser qu'il reposait à l'extrême base de la terrasse alluviale, et peut-être dans des remaniements de la partie supérieure de la mollasse. Il correspond à la période du début de formation de la terrasse qui, en cet endroit, est la terrasse de 15-18 m. ou terrasse du Mammouth. MONASTIRIEN.

Felis Catus LINNÉ. — Moitié droite de la mandibule très bien conservée; il ne manque que les incisives. Longueur totale de la mandibule : 63 mm.

Cette mandibule ne présente aucune différence avec celle d'un chat sauvage actuel de forte taille, ni dans la mandibule elle-même ni dans la dentition.

[Donné par M. le professeur CAMICHEL au Laboratoire de Géologie de Toulouse.]

II. Auterive (Tarn-et-Garonne).

Quartier de Lagravette, à une centaine de mètres de la Gimonne, dans la terrasse graveleuse, entre 0 m. 50 et 0 m. 80 de profondeur. Basse terrasse : MONASTIRIEN.

Elephas primigenius BLUMENBACH. — Une défense, fragmentée, mesurant, d'après les mensurations effectuées sur place par M. LARROQUE, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Beaumont-de-Lomagne :

Grand diamètre à la base.....	190 mm.
Petit diamètre à la base.....	115 mm.
Contour total, près de la base.....	520 mm.
Longueur respective des deux plus gros fragments.....	} 480 mm. 310 mm.

[Découverte en décembre 1921, chez M. DIRAT, propriétaire, à Auterive.]

III. Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne).

Ferme Dupin, à 500 m. environ en aval de l'agglomération, dans l'alluvion. Terrasse inférieure : MONASTIRIEN.

Elephas primigenius BLUMENBACH. — Une molaire, à lames très serrées et à bandes d'émail assez minces.

[Découvert en 1918 et communiqué par un Etudiant de la Faculté des Sciences, le 8 février 1923.]

*Laboratoire de Géologie de l'Université de Toulouse,
30 décembre 1924.*